

mes sortit de table, puis il dit :

“Rébauval, venez-vous prendre le café sur le pont?”

Jeanne n'écoute pas la réponse. Rébauval ! C'est donc Rébauval, ce jeune peintre, Rébauval, l'artiste admiré, fêté dont elle goûte si fort les oeuvres ? Elle en possède une qui éclairait autrefois son boudoir. Et elle y tient tellement, à cette page minuscule, un effet d'aurore sur les rochers et la mer, qu'elle l'a emportée pour avoir toujours sous les yeux une note de l'Occident aimé.

Dès lors, Jeanne regarda l'artiste d'un oeil nouveau par où quelque chose de son âme transparaissait. Sa conduite lui parut absurde et sotte. Elle

un moment d'humeur bien peu justifié. Pour vous prouver mes remords, et si vous désirez terminer votre étude, je resterai à cette place jusqu'à ce que vous ayez fini...”

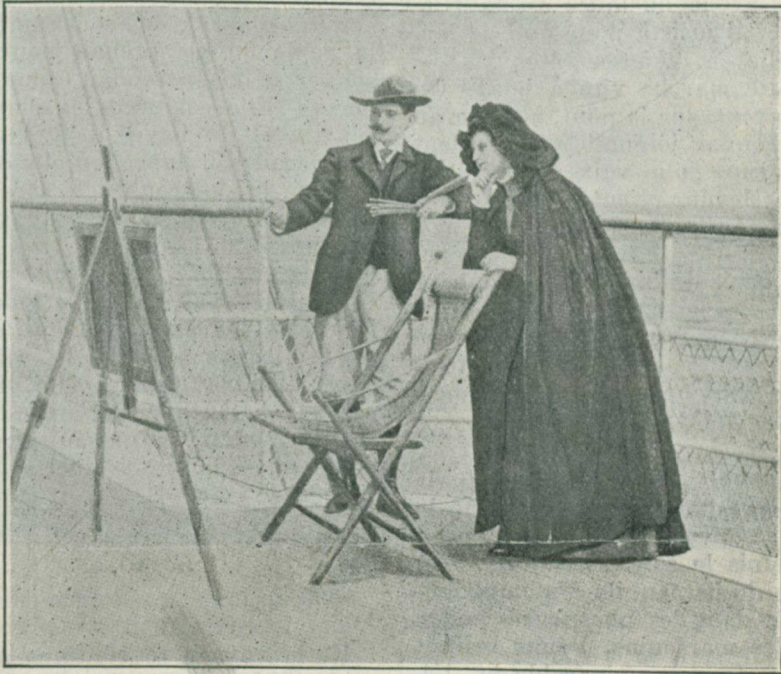
Le visage du jeune homme s'éclaira :

“Vraiment, Mademoiselle?... Je suis confus...”

Il se précipita pour chercher sa palette. Bientôt Jeanne, immobile devant la grande scène mouvante, percevait le bruit doux des pinceaux sur la toile.

Enfin Rébauval parla :

“Je crains de vous lasser, Mademoiselle... Vous m'avez rendu grand service : je ne voudrais pas abuser... De-



monta sur le pont et, dans une attitude voulue, elle reprit la pose telle qu'il l'avait ébauchée.

Rébauval s'avança, se découvrit :

“Mademoiselle, j'ai à vous demander pardon d'une indiscretion...”

Rougissante, elle répondit :

“Monsieur, c'est moi qui regrette

main, nous terminerons, si vous voulez bien...”

Il l'interrogeait de ses yeux pénétrants et doux. Elle vint regarder l'oeuvre inachevée, mais charmante déjà, où s'enlevait la fine silhouette sur le fond bleu du ciel et de la terre.

Elle murmura :